

l'avis unanime lui fut favorable; il obtint du gouvernement l'autorisation nécessaire pour employer hors du pays, bien que dans son intérêt, une partie quelconque de l'avoir du séminaire, enfin, en 1885, il alla jusqu'à Londres pour obtenir aussi l'appui de la couronne d'Angleterre et, au besoin la protection de l'ambassadeur anglais à Rome, pour un établissement national.

Trois ans après, le collège s'ouvrait.

Il y avait plus de quinze ans qu'une grave affection de cœur, résultant du rhumatisme, le conduisait aux portes de la mort, et plusieurs fois depuis, on lui avait administré les derniers sacrements. Il les avait reçus au mois d'avril 1902, et s'était encore rétabli, mais imparfaitement. Au mois de novembre de la même année, il tomba pour ne plus se relever, et le 27, un peu avant minuit, il rendait le dernier soupir, sans agonie.

Cette mort fut un deuil public pour la ville de Montréal; les journaux français et anglais, catholiques et protestants, l'ont annoncée avec des termes de profonds regrets.